



# Christelle Yambayisa

altezza: **180**

seno: **84**

vita: **60**

fianchi: **89**

scarpe: **39**

occhi: **castani**

capelli: **neri**

height: **5,11**

bust: **33**

waist: **23 1/2**

hips: **35**

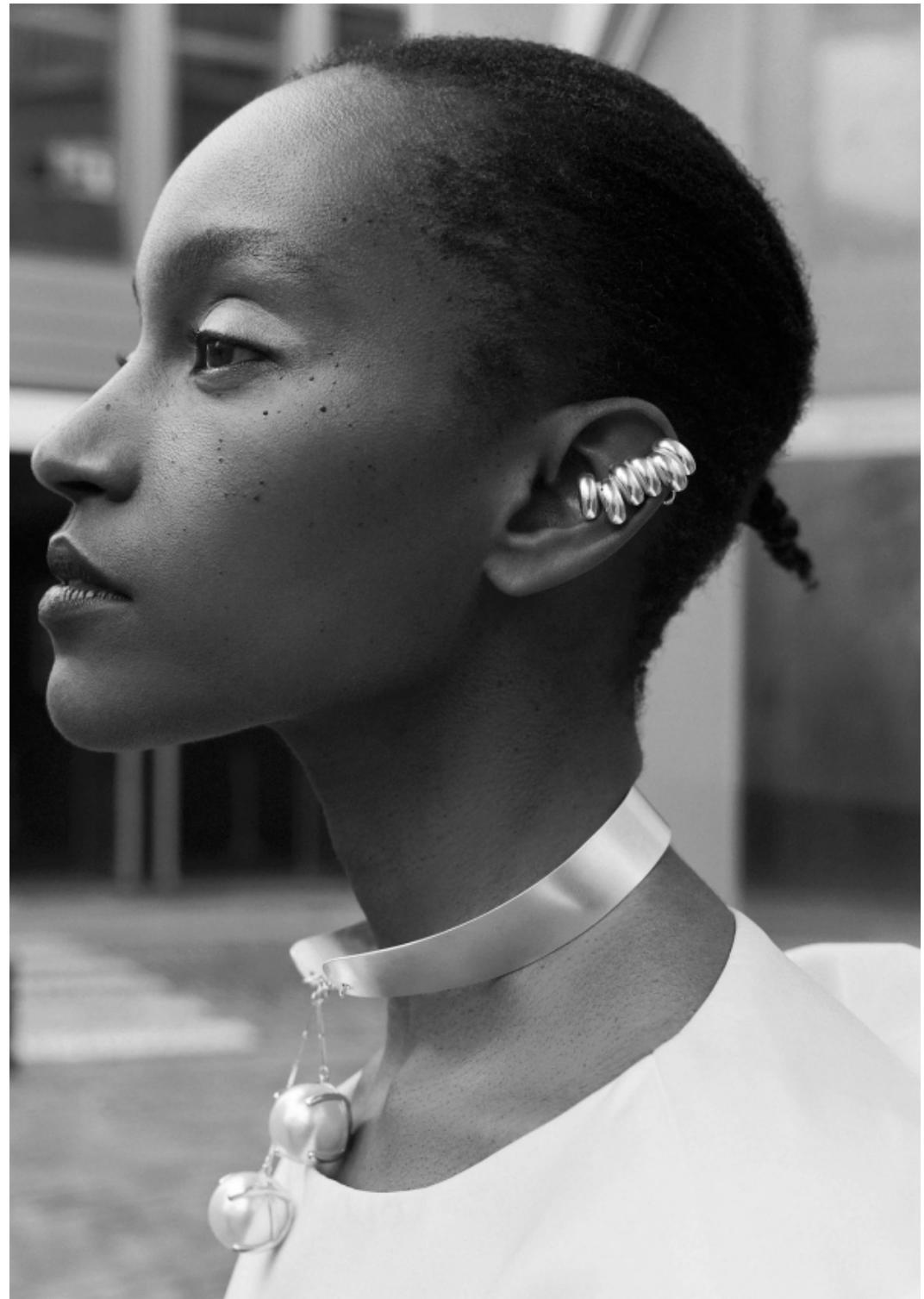
shoes: **6**

eyes: **brown**

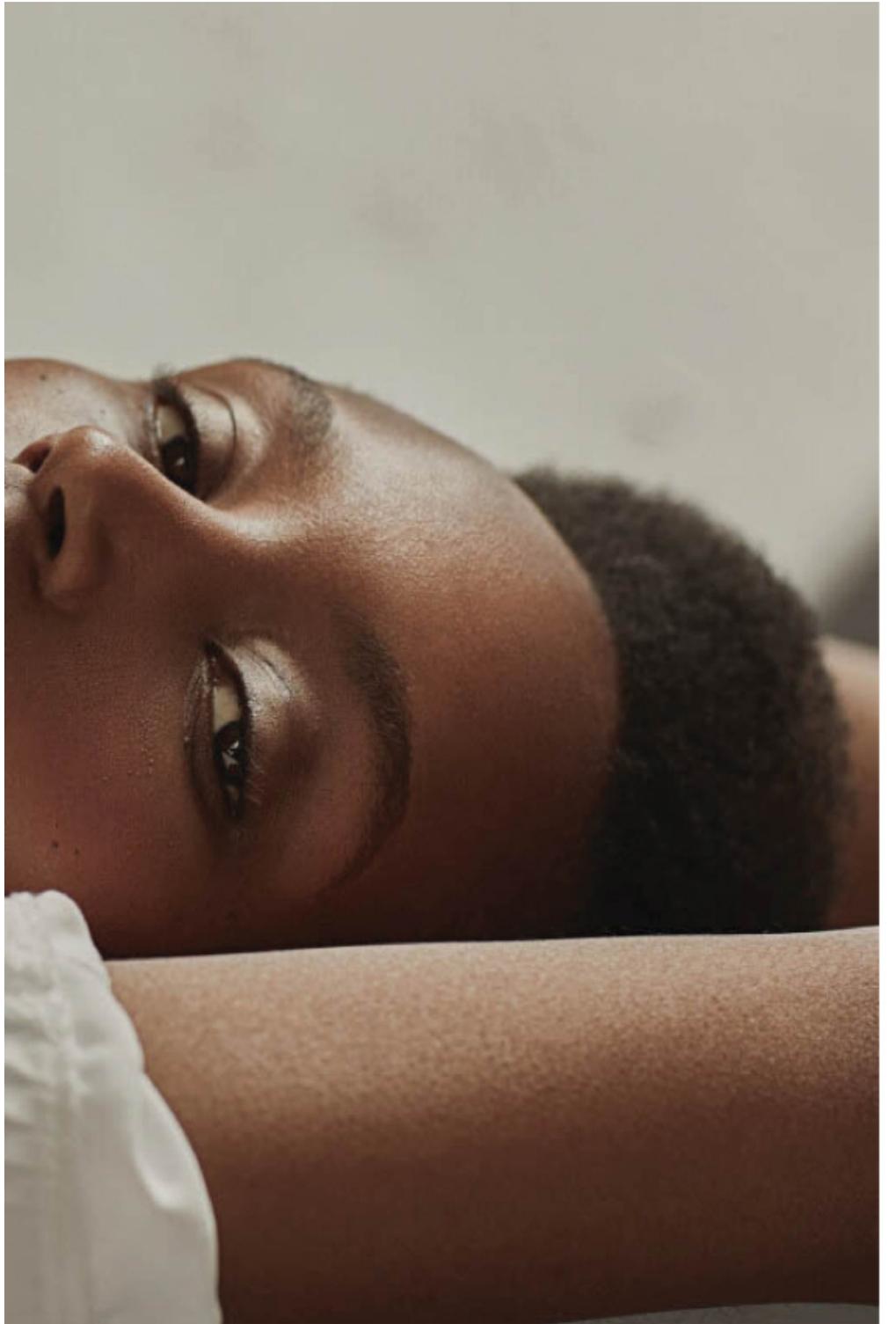
hair: **black**



**BOOK**









MANAGER - NEMO  
STYLING - JOHN GALLIANO SHOES - MMW MARGIELA, YELLOW POCKET FEATHERS - WILLIAM FAN



**Peux-tu nous parler brièvement de ton enfance?**

J'ai eu une enfance plutôt très joyeuse durant mes premières années, puis s'est produit le Génocide contre les Tutsis. En 96 nous avons quitté le pays et nous sommes arrivés en France. C'est ainsi que je suis arrivée en France à l'âge de huit ans. J'ai ensuite grandi à Lyon, où j'ai passé une très belle enfance malgré tout.

ROBE MAISON RABIIH KAYROUZ  
(PAGE DE DROITE) TAILLEUR EMANUEL UNGARO



**Pourquoi avoir choisi le mannequinat ?**

Je dirais plutôt que le mannequinat m'a choisie. J'ai commencé très tard : j'ai été repérée à l'âge de 29ans. Pour moi, c'était un rêve, presque inatteignable, au point où adolescente j'ai souvent rejeté le fait d'aller candidater auprès d'agences de mannequins quand mon entourage m'y poussait. Cette rencontre a changé ma vie, je m'y suis engagée pleinement. Le mannequinat, c'était aussi une manière de prendre part à la représentation dans la mode, en tant que femme noire.

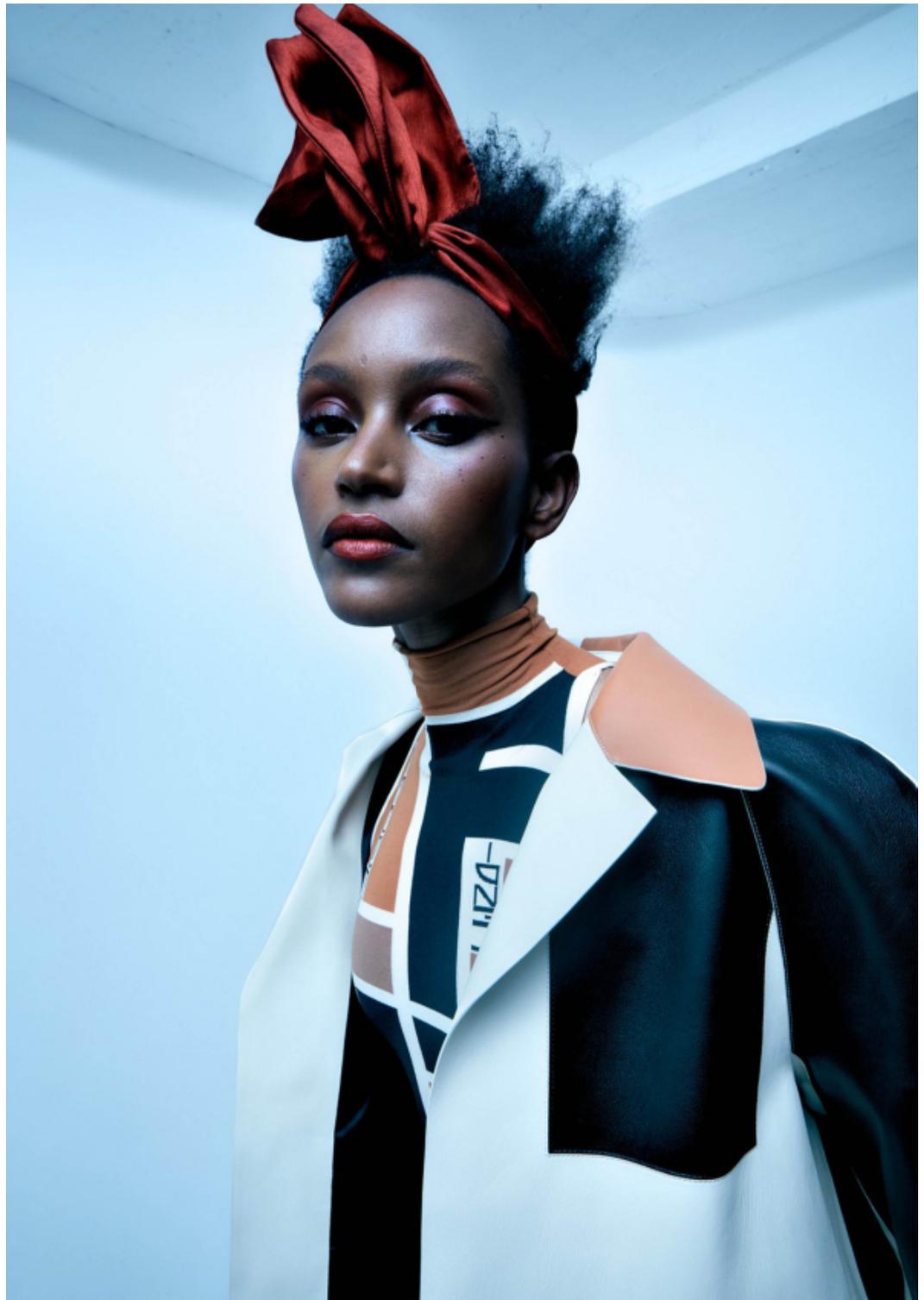
Je fais partie de la première génération de femmes noires qui ont vu d'autres femmes noires en couverture de magazines ou affichées en quatre par trois sur des affiches immenses. C'était important pour moi d'y contribuer.

**Comment ressens-tu ta place en tant que mannequin noire aujourd'hui? En France, et dans le monde?**

Je trouve que la place des femmes noires a beaucoup évolué par rapport à quand j'ai commencé, il y a environ dix ans. En revanche, il reste encore énormément de choses à faire. Être noire dans le mannequinat, c'est être une minorité, et cela implique que seules certaines typologies de femmes noires sont mises en avant. Mon « type », par exemple, n'était plus très « à la mode » ces dernières années, alors qu'il l'était énormément dans les années 90. Il y a donc une forme de « catégorisation subtile », que nous mannequins noires ressentons, mais qu'on a encore énormément de mal à définir. Comme si la place des mannequins noires était enfin là, mais qu'on ne peut pas savoir si elle est réelle ou illusoire.

**La couleur de ta peau a-t-elle déjà été source de harcèlement sur les réseaux sociaux ? Comment y fais-tu face ?**

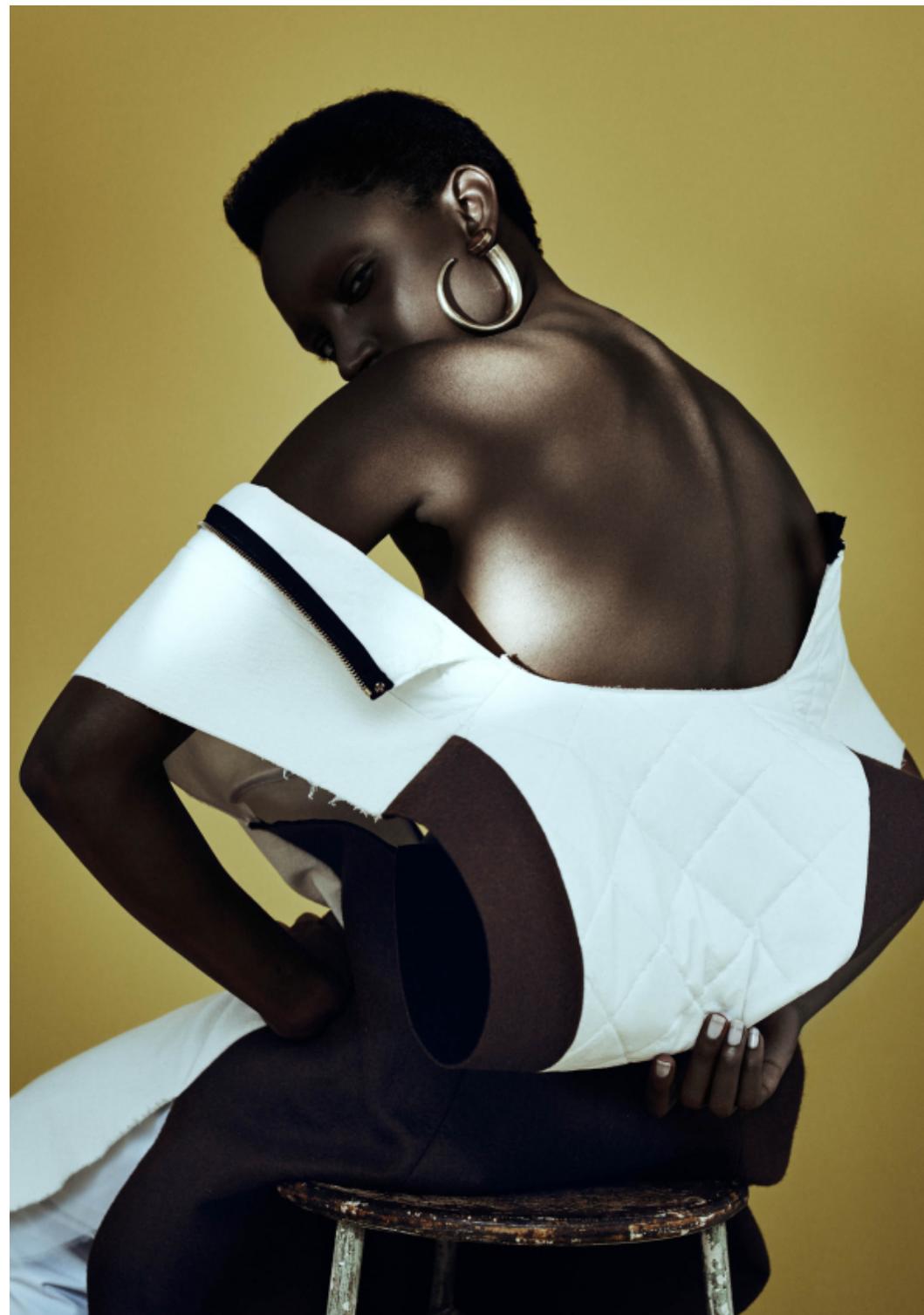
Oui, j'ai déjà été harcelée sur les réseaux sociaux, notamment lors d'une campagne en 2020. Ma première réaction a été de contacter les modérateurs des plateformes, et de leur demander pourquoi ils ne faisaient rien. C'est cette légitimité qu'on a, nous utilisateurs qui m'a aidé à y faire face. J'ai pu ainsi avoir le soutien de mes proches mais aussi des pouvoirs publics car cela est un délit. Aujourd'hui, les critiques racistes, misogynes ou xénophobes sont devenues presque banales sur les réseaux sociaux. Si cela devait encore arriver, je pense que je ne réagirais plus comme avant : je passerais mon chemin et je ne répondrais pas. En revanche, pour des remarques racistes dans la vie quotidienne, je n'hésiterais pas à porter plainte.









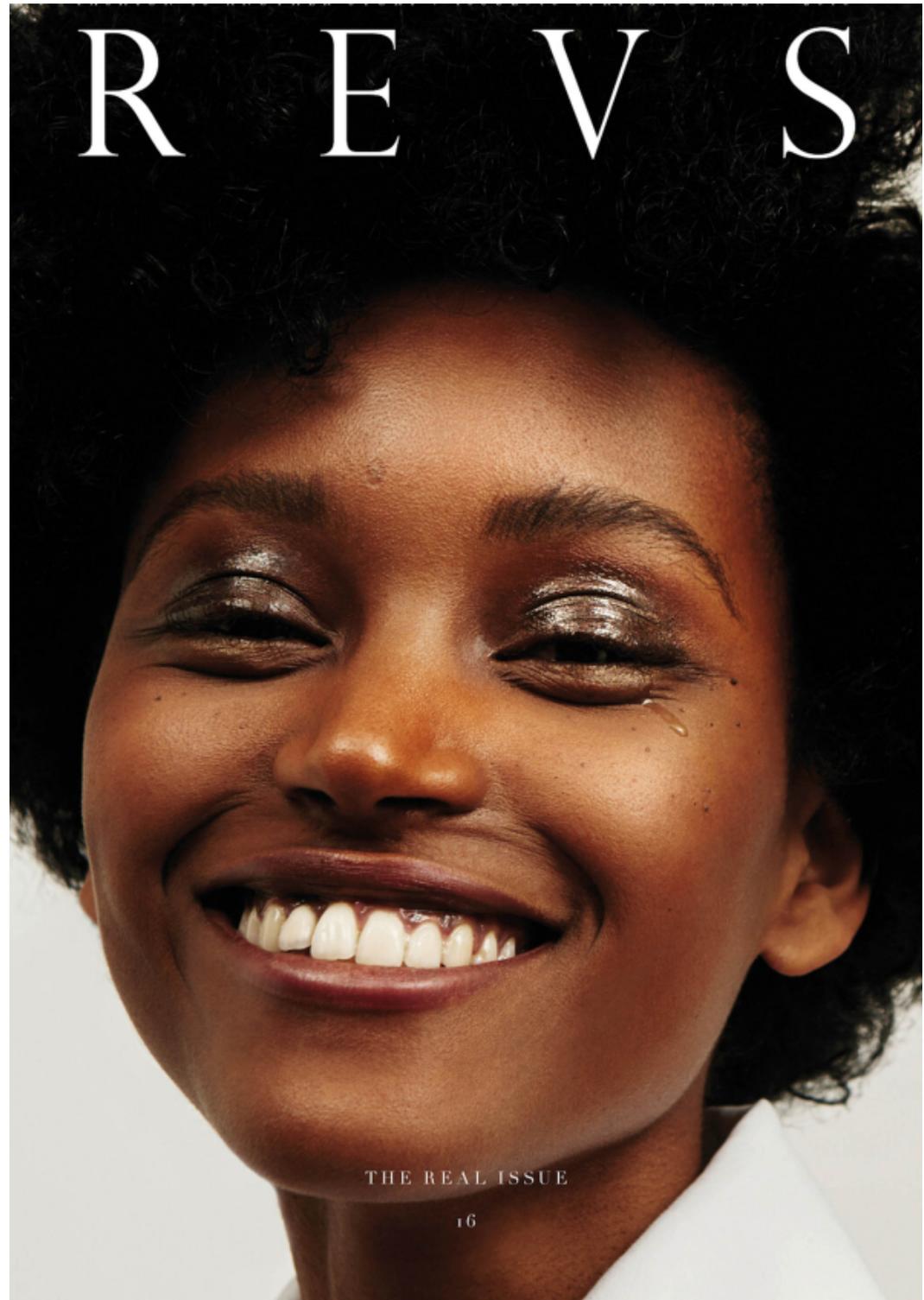


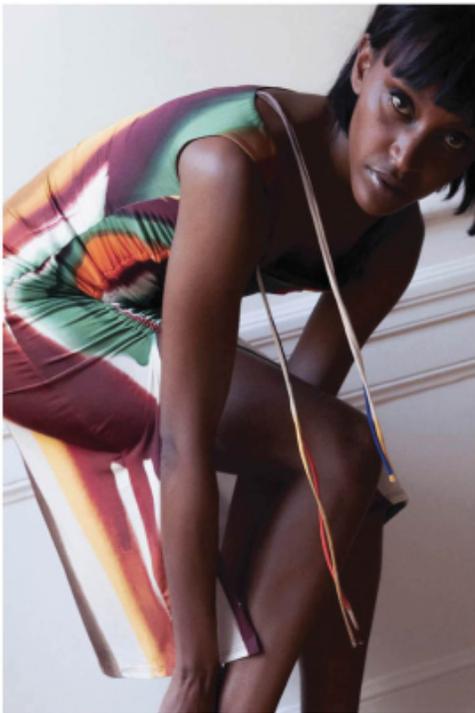


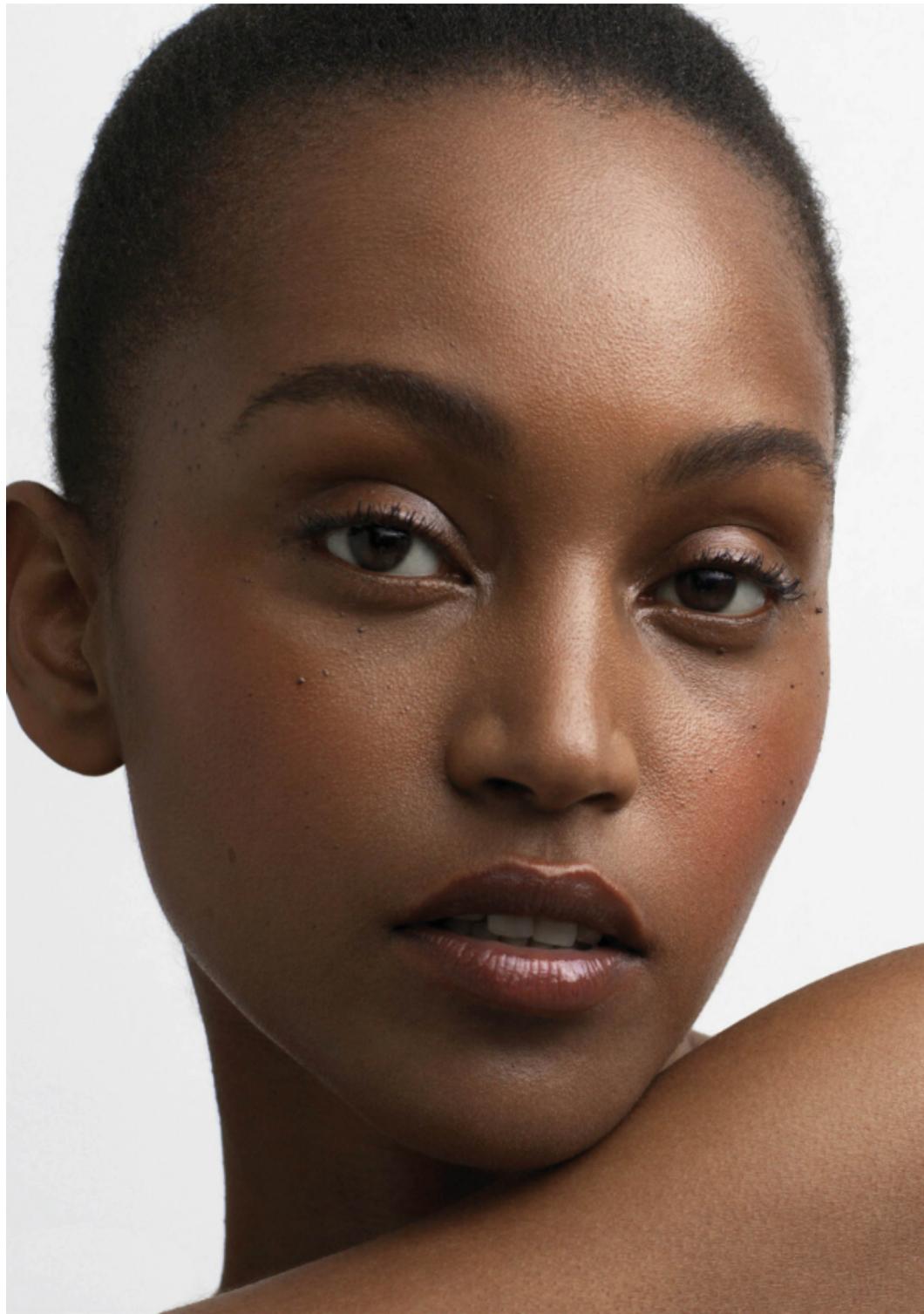














**SCAN ME** 